

DELMOTTE (*Louis-Henri-François-Gustave*), Sergent de la Force Publique (Gand, 3. 3.1870 — Aux environs de Momensi, Haut-Uele, 9.12.1893). Fils de Jean-Baptiste et de Verstappen, Rosalie.

Le 18 février 1886, il s'engageait au 2^e régiment des chasseurs à pied et y était promu sergent le 1^{er} janvier 1889. C'est en qualité de

sous-officier de la Force Publique qu'il prit du service à l'É.I.C. en 1893 et partit le 8 mars pour l'Afrique. Il était désigné pour l'expédition du Haut-Uele. En septembre 1893, il était à Mundu où l'inspecteur d'État Baert se préparait à partir pour Magora et Ganda afin d'y remplacer Delanghe, commissionné pour la Résidence de Sémio. Baert quitta Mundu avec Bonvalet, Van Holsbeek, Delmotte et Ray, 200 soldats et 250 porteurs armés, et arriva à Magora avec tout ce monde, en octobre. Or, malgré l'ordre de Baert de désarmer les irréguliers dont les désertions avec armes et munitions causaient beaucoup de tracas à l'État, à Magora, les irréguliers Makrakra étaient toujours en armes. Ainsi, le 3 décembre, Delmotte, en route pour Mundu avec une escorte de soldats, fut-il assassiné par ses propres porteurs, aux environs de Momensi. Le 8 décembre, la nouvelle en arrivait à Magora où elle provoqua une vive émotion, car on y tenait Delmotte en grande estime. Nous lisons en effet dans la correspondance de Delanghe, en date du 25 décembre 1893 : « Le jeune Delmotte qui est parti de Mundu il y a quelques jours, avant mon retour du Nil, est mort, laissant bien des regrets ; il promettait beaucoup ».

23 décembre 1952.

[J. J.]

Marthe Coosemans.

Reg. matr. n° 1034. — P. L. Lotar, *Grande chronique de l'Uele*, Mém. de l'I. R. C. B., 1946, pp. 164, 169, 303. — *La Force Publique au Congo, depuis sa naissance jusqu'en 1914*, I. R. C. B., 1952, pp. 300, 483, 524, 531.